

lui apporte (9) : il repousse Pierre qui l'en veut détourner par affection, comme un agent de Satan (10). Il l'appelle son exaltation et sa gloire (11). Il demande instamment à son Père d'en laisser sonner l'heure bénie (12). Il n'a cessé de se sanctifier pour s'en rendre digne (13). — En vérité chacune des années, chacun des jours de la vie de ce divin Prêtre fut un degré de l'autel du Calvaire, gravi par lui sans s'arrêter jamais ; chacun de ses actes fut une préparation à ce sacrifice suprême ; il n'a vécu que pour mourir, dans l'esprit et dans le désir toujours plus ardent, dans l'opération même déjà commencée de sa mort, c'est-à-dire du Sacrifice auguste pour la consommation duquel il s'était, en s'incarnant, constitué le prêtre très saint en même temps que la victime très pure.

II. — N'étant venu en définitive que pour accomplir le sacrifice de la mort et n'ayant vécu que de s'y préparer, le Sauveur n'a établi les différentes institutions où il se survit que pour continuer l'oblation de ce sacrifice redoutable et tant aimé pourtant ; pour en assurer et en appliquer les fruits. Ces institutions de la survivance de Jésus-Christ sont surtout : l'Eucharistie, l'Eglise, le Sacerdoce ; elles ne sont, en réalité, que des moyens, pour le "Prêtre fidèle qui demeure éternellement," d'assurer à jamais la perpétuité de son sacrifice et sa fécondité. L'Eucharistie lui en donne la victime toujours immolée, jamais consumée ; l'Eglise lui en tient l'autel dressé sur toute la surface de la terre ; le sacerdoce lui en fournit le ministre toujours debout : et de ces trois sources s'épanche à jamais dans le monde des âmes la rédemption opérée par le sacrifice une fois offert sur le Calvaire. Certes ces institutions sont merveilleuses ; elles supposent, de la part du Christ, à les établir et à les soutenir, des prodiges de puissance, des effusions d'amour, des dépenses de vie, que les obstacles à vaincre rendent encore plus incompréhensibles. Mais il est prêtre à jamais ; le prêtre n'a de raison que l'oblation du sacrifice : le

(9) *Proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta.* — Heb., XII, 2.

(10) *Vade post me, satana, scandalum es mihi : quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum.* — Matt., XVI, 23.

(11) *Cum ergo exisset (Judas ad tradendum eum) dixit Jesus : Nunc clarificatus est Filius hominis.* — Joan., XIII, 31. — *Sicut exaltavit serpentem Moyses in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis.* — Joan., III, 14.

(12) *Pater, venit hora : clarifica Filium tuum ut filius tuus clarificet te.* — Joan., XVII, 1.

(13) *Joán.. XVII, 19.*